

BEACH VOLLEY

CHAMPIONNAT DE FRANCE

FÉMININS MASCULINS



DOSSIER DE PRESSE 2020

**MALO
BEACH SERIES**

**06 - 09
AOUT
2020**

**DIGUE DE LA MER
DUNKERQUE
MALO LES BAINS**



**LA TOURNÉE
DES
sables**



FFvolley

www.ffvolley.org

f @ #AchaacunSonBeach

Crédits graphiques : staff des sports

PARTENAIRES MAJEURS NATIONAUX

ÉQUIPEMENTIERS OFFICIELS NATIONAUX

PARTENAIRES MÉDIAS

ORGANISATION

PARTENAIRES LOCAUX



PARTENAIRES NATIONAUX



HERBALIFE
NUTRITION

Crédit Mutuel

Sommaire



Le Beach Volley

L'organisation du Beach Volley en France

La Tournées des Sables - des événements à partager

Le Championnat de France 2020

Les équipes à suivre

Retour sur 2019, chiffres clés - Palmarès

Crédit photos : Alexandrine Maguer-Spilers-FFvolley



Le Beach Volley

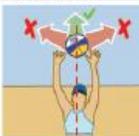
Sur le sable

Ne vous méprenez pas sur l'apparence ludique de cette discipline
Le Beach Volley est un vrai sport athlétique

Règles spécifiques



Le block compte comme une touche de balle



Le ballon doit être perpendiculaire à la ligne des épaules au moment de la passe



La feinte de balle « main ouverte » est interdite

Ordre du service

L'équipe qui sert gagne le point

le joueur qui a servi sert à nouveau

L'équipe qui réceptionne gagne le point

le joueur n'ayant pas servi la fois précédente sert

Exemples d'annonces de Block



Block sur attaque ligne



Block sur attaque diagonale



Adaptation du block à l'attaque



Pas de Block

Changements de terrain

Les équipes changent de terrain tous les 7 points dans les 1er et 2nd set, tous les 5 points dans le 3ème



Graphic: josekdesign.com

2 DISCIPLINES EN 1

Découvrez les différences entre le Volley et le Beach Volley
Il n'y a pas que le sable !

Des ballons un peu différents

Chaque ballon est fait en cuir ou en synthétique avec une vessie en caoutchouc à l'intérieur



	Beach	Volley
Circonférence	66-68 cm	65-67 cm
Poids	260-280 g	260-280 g
Pression	171-221 mbar/HPa	294-318 mbar/HPa

Beach

2 joueurs par équipe
pas de remplaçant
pas de coach sur le terrain

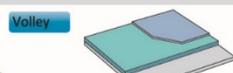
Volley

6 joueurs
6 remplaçants possibles avec 2 libéros maximum
Coach

Des terrains de jeu différents



40 cm de sable
= 280 tonnes par terrain



Une surface de jeu amortissante posée sur un sol en bois ou en synthétique

Les points communs

hauteur de filet ♂ 2.43 m ♀ 2.24 m
2 arbitres
2 juges de lignes (jusqu'à 4)
marqueurs : (1 au Beach, 2 au Volley)



Graphic: josekdesign.com

Le Beach Volley

Au Beach Volley, le terrain mesure 8 x 16 mètres.

Au Beach Volley, une équipe est composée de 2 joueurs (pas de remplaçant, pas de staff).

Au Beach Volley, toute balle envoyée chez l'adversaire doit être frappée.

Au Beach Volley, un match est joué en 2 sets gagnants de 21 points (+ un tie-break de 15 points).

Au Beach Volley, il y a changement de côté tous les 7 points au cours de chaque set.

Au Beach Volley, la pression du ballon est de 200 mbar, et le ballon est généralement de couleurs vives, pour plus de visibilité.

Au Beach Volley, il n'y a pas de position, seul l'ordre au service doit être respecté.

Au Beach Volley, le contre compte comme une touche d'équipe.

Il n'y a pas de ligne centrale (ne pas gêner le jeu de l'adversaire)



Le Beach Volley

Au Volley-Ball, le terrain mesure 9 x 18 mètres.

Au Volley-Ball, l'équipe est composée de 6 joueurs (6 remplaçants par set, staff et entraîneur).

Au Volley-Ball, toute balle envoyée chez l'adversaire ne doit pas être forcément frappée, elle peut être poussée ou feintée.

Au Volley-Ball, un match se joue en 3 sets gagnants de 25 points (+ un tie-break de 15 points).

Au Volley-Ball, seul au moment du tie-break il y a changement de côté.

Au Volley-Ball, la pression du ballon est de 300 mbar et il est de couleur claire.

Au Volley-Ball, la contrainte de position existe, et l'ordre au service doit être également respecté.

Au Volley-Ball, le contre n'est pas considéré comme une touche d'équipe.

Au Volley-Ball, la ligne d'attaque à 3 m du filet délimitant les zones avant et arrière.



Le Volley-Ball

Le Beach Volley

Ces dernières années, la Fédération Internationale de Volley-Ball a fait de grands progrès pour adapter le sport à un public moderne et dynamiser la compétition. Par exemple, les modifications des règles concernant le service, l'ont transformé d'un simple acte de mise en jeu en une véritable arme offensive.



Le concept de "rotation" permet de jouer à tous les postes. La règle des positions des joueurs/joueuses permet aux équipes une certaine flexibilité, et une créativité tactique intéressante.

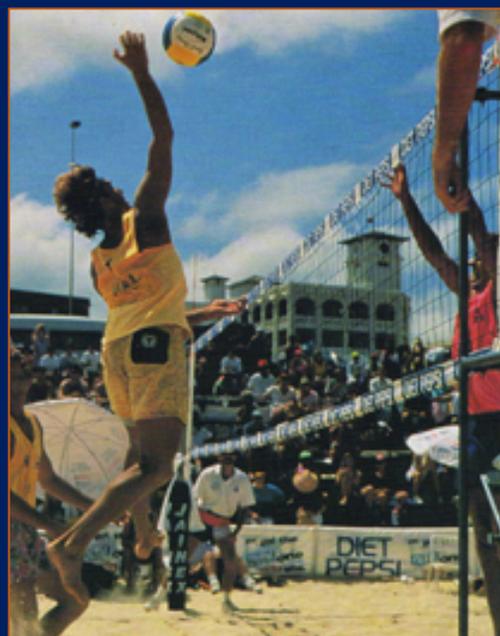
Le Beach Volley

Le Beach-Volley fait son apparition en **Californie (1920)**, puis se propage en Europe dans les années suivantes.

Il se professionnalise dans les années **80/90s**. Et ne cesse de se développer depuis son introduction au programme des **Jeux olympiques de Barcelone en 1992** comme démonstration, puis comme discipline olympique à **Atlanta en 1996**.

Aujourd'hui, le **circuit mondial** réunit les meilleurs joueurs/joueuses de la planète. En 2020, plus de 70 tournois sont annoncés, **36 tournois masculins / 37 tournois féminins** (10 sont « double genre ») et représentent **11,5 millions d'euros de prize money**.

<https://www.fivb.com/en/beachvolleyball/calendar>



C'est une discipline idéale pour des initiatives «sport pour tous » car les installations nécessaires sont simples à mettre en place et ludiques. Le Beach Volley, tout comme le Volley-Ball, est une pratique intéressante comme outil de promotion et d'animation. Cette pratique promeut des valeurs éducatives fortes (partage, respect, engagement).

Le Beach Volley est l'un des sports les plus populaires, compétitifs et divertissants du monde. Il est simple passionnant et demande des qualités d'explosivité.

L'organisation du Beach Volley en France

La FFvolley, les Ligues régionales et les comités départementaux organisent des compétitions masculines et féminines. Ces dernières sont régies par le Règlement Particulier des Epreuves de Beach Volley.

Les compétitions sont de deux types :

Compétitions Individuelles

Compétitions qui ont pour vocation la délivrance de titres individuels de niveau départemental, régional et national à l'issue d'un tournoi final en fonction d'un classement individuel annuel ou saisonnier



Compétitions Clubs

Compétitions qui ont pour vocation la délivrance de titres, dans une catégorie d'âge particulière, de champions départementaux, régionaux et nationaux à une association sportive affiliée à la FFvolley, à l'issue d'un classement annuel ou d'une série de tournois qualificatifs à un tournoi final sur une même saison sportive.



France Beach Volley Series : Le circuit national officiel de la FFvolley

Le France Beach Volley Series est LE CIRCUIT NATIONAL reconnu par la FFvolley, composé des tournois de Beach Volley (2vs2), du Championnat de France aux tournois de série 1,2,3.

L'ensemble permet d'établir un classement individuel de joueurs de Beach Volley à l'année ou saisonnier, via le logiciel de gestion sportive, le **Beach Volley Système**. Cet outil en ligne permet la gestion sportive de tous les tournois organisés.

Chaque tournoi rapporte des points en fonction de certains critères :

- La classification du niveau du tournoi (Championnat de France, série 1, 2 ou 3)
- Le montant des « primes de jeu » distribuées par tableau de compétition.

Les tournois sont classés dans 4 catégories de niveaux :



Les tournois de Série 1 du France Beach Volley Series sont les principaux supports de qualification pour les joueurs au Championnat de France de Beach Volley Série.

Chaque année, le Championnat de France de Beach Volley Série est un tournoi unique au cours duquel deux titres de « Champion de France Individuel de Beach Volley », féminin et masculin, sont décernés par la FFVolley aux joueurs victorieux du tournoi.

Nouveauté 2019 et repris en 2020 : l'Organisation d'un Tournoi des MAÎTRES en fin de saison regroupant les 8 meilleurs joueurs au classement annuel !

Des événements à partager

Animations pour tous - Tournée des Sables

La FFvolley entend se servir de ces événements sportifs afin de promouvoir le sport pour tous et l'éco-citoyenneté.

Les plus gros tournois de série et le Championnat de France sont organisés comme un carrefour autour des **valeurs sociétales et sportives** du volley et du beach volley.

En amont des jours de compétition, la FFvolley organise donc des animations variées tout public :

- Jeux-concours, ateliers-enfants, autour des pratiques et consommations responsables
- Vélo Smoothie, Stand photos, Test de détente
- Soirée conviviale (Beach Garden Party)
- Découverte de la culture locale : musique, artisanat, gastronomie...
- Volley pour Tous : Softball, Fit Volley, Volley-assis...

La FFvolley associe l'ensemble des acteurs locaux dynamiques de chaque agglomération qui accueille la Tournée des Sables



BEACH VOLLEY

CHAMPIONNAT DE FRANCE

FÉMININS MASCULINS



**MALO
BEACH SERIES**

**06 - 09
AOUT
2020**

**DIGUE DE LA MER
DUNKERQUE
MALO LES BAINS**

Création graphique : confis idées sports



FFVolley

www.ffvolley.org

f @ t #AchacunSonBeach

PARTENAIRE MAJEUR NATIONAL



FOURNISSEURS OFFICIELS NATIONAUX



PARTENAIRES NATIONAUX

HERBALIFE
NUTRITION

Crédit Mutuel

PARTENAIRES MEDIAS



ORGANISATION



PARTENAIRES LOCAUX



CONTACT

ORGANISATION

DUNKERQUE GRAND LITTORAL VB, Hervé DAVROUX, Président, secretariat.dglvb@gmail.com, 06 49 41 74 22

FFVolley

Patrice MARQUET, 06 69 68 23 63? patrice.marquet@ffvb.org,

Eric Tanguy, Président FFVolley

« Une belle fête »

Après une longue période de confinement, le président de la Fédération Française de Volley, Eric Tanguy, se réjouit de voir Dunkerque accueillir les championnats de France de beach-volley.

Ces championnats de France marquent la reprise officielle de la compétition en France, enfin ?

Oui, c'est notre première compétition officielle depuis le début du confinement le 17 mars, donc c'est un immense bonheur de voir nos athlètes retrouver le jeu et la Fédération reprendre en quelque sorte son activité normale avec l'organisation de ces championnats de France qui ont failli être annulés, lorsque nous avons appris qu'Anglet ne pouvait plus les organiser à cause de la situation sanitaire. Heureusement, nous avons pu compter sur Dunkerque, qui a déjà accueilli les championnats de France et organise régulièrement une étape du Circuit National du France Beach Volley Series. Tous les acteurs locaux, le club de Dunkerque Grand Littoral Volley-Ball, la Ville de Dunkerque, la Communauté urbaine de Dunkerque et le Syndicat Intercommunal des Dunes de Flandres, ont été vraiment réactifs et très efficaces, je ne les remercierai jamais assez d'avoir pu permettre ce retour du beach-volley en compétition, ils se sont mobilisés dans un temps extrêmement court.

La tenue de ces championnats de France était-elle symbolique ?

Oui, c'est pour ça que nous tenions absolument à ce qu'ils aient lieu et que nous nous sommes vite retournés vers d'autres options pour prendre le relais d'Anglet. C'est vraiment important que cette compétition-phare de la saison estivale puisse se tenir et je me réjouis de la qualité du plateau, avec la présence de l'équipe de France au grand complet, cela promet du très bon spectacle auquel les téléspectateurs pourront d'ailleurs assister, puisque les finales seront retransmises en direct le dimanche sur la chaîne Sport en France. C'est un beau retour aussi du volley sur le plan médiatique.

Le public sur place pourra-t-il assister sur place aux matchs ?

Il n'y aura pas de tribunes à cause des restrictions sanitaires; par contre, les terrains sont visibles de la digue, au bout de laquelle le village de la Tournée des Sables sera installé.

Je pense vraiment que ce sera une belle fête du beach-volley, à laquelle j'assisterai bien évidemment, ce sera l'occasion pour moi de passer un moment avec le club de Dunkerque et les représentants de toutes les collectivités qui nous ont aidés à organiser ces championnats de France.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE 2020

ORGANISATEUR	DUNKERQUE GRAND LITTORAL VB	
LIEU	DIGUE DE MER, DUNKERQUE MALO-LES-BAINS	
GENRE	FEMININ - MASCULIN	
DOTATION	3 000 € par tableau	
FORMULE	TABLEAU PRINCIPAL : 24	QUALIFICATION : 16

Tournoi unique, l'édition 2020 du CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BEACH VOLLEY, organisée en collaboration avec le Club de Dunkerque Grand Littoral VB, sera encore plus particulière.

Faute de pouvoir être tenu à Saint-Quay-Portrieux puis à Anglet, la FFvolley a souhaité élargir le format initial du tournoi afin de pouvoir accueillir le plus grand nombre d'équipes.

Initialement sans qualification et réservé aux 16 meilleures paires du circuit, cette année, un tournoi de qualification à 16 équipes se tiendra la veille du tableau principal pour retenir 8 équipes supplémentaires aux 16 déjà qualifiées grâce à leur place au classement national.

C'est l'évènement majeur de la reprise de la saison de Beach Volley !

Finales à suivre en direct à partir de 15h sur :



Catherine Chinenyeze : « Le club est très heureux d'accueillir les Championnats de France »

Membre du Dunkerque Grand Littoral Volley-Ball, en charge notamment de la formule sportive, Catherine Chinenyeze s'est mobilisée avec tous les bénévoles du club pour organiser les Championnats de France de beach-volley. Une compétition que la mère de Barthélémy, joueur de l'équipe de France en salle, se réjouit d'accueillir, d'autant que sera de la partie un enfant du club, Quincy Ayé.

Dunkerque a accepté de prendre le relais d'Anglet pour organiser ces championnats de France de beach-volley, c'était naturel de répondre à l'appel de la FFVolley ?

Nous avons quand même l'habitude depuis quelques années d'organiser des grands rendez-vous de beach-volley, donc nous avons les bases pour accueillir un tel événement. Après, c'est vrai que ce n'était pas évident en trois semaines de mettre en place des équipes de bénévoles, c'est surtout là-dessus que nous avons dû travailler, mais dans la pratique, nous avons une routine d'organisation qui nous a permis de vite réagir quand la Fédération Française de Volley nous a demandé si nous souhaitons accueillir ces Championnats de France.

Combien de bénévoles sont mobilisés sur les quatre jours ?

Une bonne centaine. En général, quand nous connaissons les dates d'un événement à l'avance, les passionnés de volley qui nous aident prennent leurs congés en fonction, là, comme les délais étaient courts, nous avons aussi dû faire appel à d'autres clubs nordistes pour compléter notre équipe, comme Saint-Pol-sur-Mer, les 59ers à Lille, qui se sont également mobilisés pour que ce soit un bel événement. Nous devons organiser un tournoi de Série 1 le week-end du 10-12 juillet qui a dû être annulé, nous sommes donc très contents de pouvoir accueillir ces championnats de France.

Comment se présente la formule sportive ?

Le format a été adapté pour pouvoir accueillir plus d'équipes. Il y aura 16 équipes par genre qui participeront aux qualifications le jeudi, dont sortiront 8 paires pour rejoindre les 16 équipes directement admises pour former un tableau principal, à 24 équipes qui se disputera sous la forme de 6 poules, avant des matchs à élimination directe.

Les paires de l'équipe de France seront présentes, notamment le champion de France en titre dunkerquois Quincy Ayé, associé à Arnaud Gauthier-Rat, à quel accueil peut-il s'attendre ?

Comme d'habitude quand il revient, tous les regards seront forcément tournés vers lui, sa présence va faire venir du monde, c'est quand même un enfant du club. Il a été élevé ici, son père a été volleyeur à Dunkerque, c'est la preuve que nous sommes une terre de champions. Il y a aussi mon fils Barthélémy, lui aussi issu du club, une très jeune joueuse au club de Saint-Pol, Nawelle Chouikh-Barbez, qui est en équipe de France U16, on se dit que le littoral forme de bons jeunes.

Quincy et Barthélémy, c'est une longue histoire, non ?

Oui, ils ont presque été élevés ensemble puisque leurs pères respectifs sont tous les deux nigériens. Quand la famille de Quincy est arrivée à Dunkerque, l'ambassade du Nigeria en France lui avait donné nos coordonnées pour faciliter leur intégration. Ils se sont côtoyés pendant toute une période de leur vie et sont restés très proches.

Barthélémy vient-il de temps en temps sur le sable de Malo-les-Bains ?

Il ne peut pas s'en empêcher ! L'été, les terrains de beach sur la plage sont le lieu de rendez-vous des jeunes. Maintenant, comme en général, il a des échéances sportives l'été, soit en équipe de France, soit en club, comme c'est le cas cette année (il a repris l'entraînement avec Vibo Valentia), quand il vient et qu'il n'a que trois-quatre jours ici, il ne prend pas le risque de jouer. Il vient voir les copains, il échange juste quelques balles pour le plaisir, mais il ne fait pas de tournois.

LE PROGRAMME DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2020

JEUDI

9H	REUNION TECHNIQUE	
9H30	DEBUT DES MATCHS	PHASE DE QUALIFICATION
19H15	FIN DES MATCHS	FIN PHASE DE QUALIFICATION

VENREDI

9H	REUNION TECHNIQUE	
9H30	DEBUT DES MATCHS	PHASE DE POULES
19H	FIN DES MATCHS	PHASE DE POULES

SAMEDI

9H	DEBUT DES MATCHS	FIN PHASE DE POULES
12H00	DEBUT 1/8 FINALES	
15H40	DEBUT ¼ FINALES	
19H45	FIN DES MATCHS	FIN DES ¼ FINALES

DIMANCHE

10H	SUR DEUX TERRAINS	DEMI-FINALES
13H	TERRAIN CENTRAL	PETITE FINALE M
14H	TERRAIN CENTRAL	PETITE FINALE F
15H	TERRAIN CENTRAL	FINALE M
16H	TERRAIN CENTRAL	FINALE F
16H	PODIUM	

En parallèle, des Animations pour tous :

- Stand « Passe »
- Stand « Détente »
- Stand « Service »
- Stand « Vélo-Smoothie »
- Stand « Recycle & Co »



Quincy Ayé : « Je ne pouvais pas rêver mieux ! »

Après avoir repris la préparation de la saison début juin, Quincy Ayé, associé à Arnaud Gauthier-Rat, signe son grand retour en compétition à l'occasion des championnats de France de beach-volley, qui se disputent chez lui, à Dunkerque (6-9 août). Autant dire que la motivation sera au rendez-vous.

Depuis quand avez-vous recommencé à vous préparer après le confinement ?

Nous nous sommes retrouvés à Toulouse début juin. Personnellement, cette reprise s'est faite très progressivement, parce que j'ai souffert de douleurs au genou liées au confinement, si bien que je faisais surtout des soins, je ne pouvais pas sauter dans un premier temps ni accélérer. Mais petit à petit, j'ai commencé à pouvoir reprendre normalement et aujourd'hui, ça va, je fais tout sans douleur, je reviens en forme, à 100%, pour ces championnats de France.

On imagine que vous avez des démangeaisons à l'idée de renouer avec la compétition ?

Oui, c'est clair, ça fait trop plaisir. Ça ne nous est jamais arrivé de couper aussi longtemps, et je suis d'autant plus impatient que cette première compétition se joue chez moi, je ne pouvais pas rêver mieux. La plage de Malo-les-Bains, c'est la plus belle plage de France ! Le sable est parfait, ni trop dur ni trop mou, la plage est grande surplombée par une digue passante juste au-dessus, avec beaucoup de vie, des restaurants, des cafés, donc c'est vraiment un super endroit pour jouer au beach.

Gardes-tu beaucoup d'amis au club de Dunkerque ?

Oui, j'y ai été licencié pendant plusieurs années, et même si je n'y suis plus aujourd'hui, c'est comme si c'était toujours mon club. Dès que je rentre, je passe au terrain de beach, dans les bureaux, pour parler avec les dirigeants et avec mes anciens coéquipiers qui sont toujours là, c'est un peu comme chez moi.

Cela ajoute de la pression de jouer à la maison ?

Forcément, il y a de l'adrénaline en plus, mais ce sera de la pression positive, parce que je serai très entouré, il y aura mes amis, ma famille, qui seront tous là pour m'encourager, ça me donnera encore plus envie de tout donner pour essayer d'aller décrocher le titre.

C'est l'objectif avec Arnaud ?

Oui, on est les tenants, donc on a envie de conserver notre titre. Après, il va y avoir de la concurrence, parce que tout le monde est là, il y aura Youssef et Edouard (Krou et Rowlandson, l'autre paire de l'équipe de France), Arnaud Loiseau et Timothée Plâtre et pas mal d'autres paires qui peuvent prétendre au titre. Il va falloir surveiller tout le monde, ça va être une super compétition.

LE TABLEAU FEMININ (principal)

TABLEAU	NOM JOUEUSE 1	NOM JOUEUSE 2
1	CHAMEREAU Aline	JUPITER Alexandra
2	VIEIRA Clemence	SZEWCZYK Pia
3	LUSSON Ophelie	LONGUET Laura
4	GUIGNAN Maeva	BERNARD Marion
5	PLACETTE Lezana	RICHARD Alexia
6	GUYOT POLVERINI Mia-severine	MOLINOS Naty
7	HODL Julia	BILLIET Cecile
8	ROLLAND Agathe	GOSELIN Florine
9	FERREIRA Alexandra	MAAU BOUTRY Emere
10	EKAME Adrienne	CORDIER Carole
11	FORMANKOVA Michaela	SARPAUX Virginie
12	BOURNEUF Maylis	CHEVALIN Maryline
13	VILLARD Alizee	COHELEACH Nolwen
14	DUVAL SaofÉ	HONORE Romane
15	DUPIN Anouk	CARTRON Emma
16	GASTON Celia	GOUIN Lou
17	ISSUE DES QUALIFS	ISSUE DES QUALIFS
18	ISSUE DES QUALIFS	ISSUE DES QUALIFS
19	ISSUE DES QUALIFS	ISSUE DES QUALIFS
20	ISSUE DES QUALIFS	ISSUE DES QUALIFS
21	ISSUE DES QUALIFS	ISSUE DES QUALIFS
22	ISSUE DES QUALIFS	ISSUE DES QUALIFS
23	ISSUE DES QUALIFS	ISSUE DES QUALIFS
24	ISSUE DES QUALIFS	ISSUE DES QUALIFS

Liste éditée 4 jours
avant le tournoi
Inscriptions et
classement via le
Beach Volley
Système

http://bvs.ffvbbeach.org/mixte/page.php?P=fo/public/menu/gestion_front/index&id=120

LE TABLEAU FEMININ (Qualifications)

TABLEAU	NOM JOUEUSE 1	NOM JOUEUSE 2
1	FAREURA Aurore	MELLAL Dina
2	FEDENSIEU Margaux	PANAGET Emeraude
3	BARTHA Csilla	CAVALLIN Libera
4	RIGOBERT-LONG Marie-natacha	ROMERO SALDARRIAGA Ana
5	BONNANS Laetitia	ROBEAU Lucie
6	WIERRE Carole	QUETELARD Louise
7	CHERRE Louisiane	LE GENTIL Sybil
8	SAINT-GENIS Agathe	AIREY Jessica
9	CROCHEMAR GALOU Agnes	MESSIN Anne choi
10	EIBERLE Pauline	KARAMOKO Taine
11	FABRE Justine	GUERRAND HERMES Elise
12	TURELLO Claire	VILLARD Oceane
13	DE CARVALHO PEIXE Ivana	POTIER Loue
14	BRU EMMANUELLE	COUMAR SOUSSY
15	NARBONNE Louise	RIBLET Fanny

Liste éditée 8 jours avant le tournoi

Inscriptions et classement via le Beach Volley Système

http://bvs.ffvbbeach.org/mixte/page.php?P=fo/public/menu/gestion_front/index&id=120

LE TABLEAU MASCULIN (principal)

TABLEAU	NOM JOUEUR 1	NOM JOUEUR 2
1	GAUTHIER-RAT Arnaud	AYE Quincy
2	PLATRE Timothee	LOISEAU Arnaud
3	FAURE Yann	GOSSELIN Florian
4	BARTHELEMY Olivier	ULLMANN Jeremy
5	SILVESTRE Jeremy	KLEIN Alexandre
6	MINGOUA Steve	DE VliegHER Mathieu
7	DELON Guilhem	SUCCO Tom
8	IMARY Guillaume	CHEVALIER Adrien
9	CATTET Samuel	COHEN Benjamin
10	ROWLANDSON Edouard	KROU Youssef
11	CHARTIER Benoit	LE CAM Timothé
12	BOLE Yannick	PHILIPPE DANIEL Niels
13	DI GIANTOMMASO Romain	THIERCY Maxime
14	LEHEMBRE Thibault	DELIASSUS Bruno
15	CANET Arthur	ROTAR Teo
16	PATTE Liam	ALTWIES Tom
17	ISSU DES QUALIFS	ISSU DES QUALIFS
18	ISSU DES QUALIFS	ISSU DES QUALIFS
19	ISSU DES QUALIFS	ISSU DES QUALIFS
20	ISSU DES QUALIFS	ISSU DES QUALIFS
21	ISSU DES QUALIFS	ISSU DES QUALIFS
22	ISSU DES QUALIFS	ISSU DES QUALIFS
23	ISSU DES QUALIFS	ISSU DES QUALIFS
24	ISSU DES QUALIFS	ISSU DES QUALIFS

Liste éditée 4 jours avant le tournoi

Inscriptions et classement via le Beach Volley Système

http://bvs.ffvbbeach.org/mixte/page.php?P=fo/public/menu/gestion_front/index&id=120

LE TABLEAU MASCULIN (Qualifications)

TABLEAU	NOM JOUEUR 1	NOM JOUEUR 2
1	SWYNGEDAUW Louis	BASSET Pierre
2	KOHLER Ulysse	BRUYAS Jonathan
3	WATTRELOT Malik	FERRY Pascal
4	LEGRAND Julien	CAPET Maxime
5	GOURLAOUEN Nils	BRAND Vincent
6	BOUCHARD Thibaut	MAURICE Gregory
7	COHEN JérÉmy	CHOUIKH BARBEZ Elouan
8	CRUSEL Thomas	CHEVALET Baptiste
9	HARBONN Wayan	BOUTRY Damien
10	BALMES Antoine	BONNET Jocelyn
11	LALLEMENT Nicolas	LARCEBAL Christophe
12	GOURLAOUEN Valentin	MASSON Antoine
13	DEGORCE Victor	BARRERE PUYOO Mathieu
14	DUPREZ Romain	PEPIN Tinael
15	LAPINTA Michael	POTTIER Loic
16	BIHOUEE Jules	RIPOCHE Arthur

Liste éditée 8 jours avant le tournoi

Inscriptions et classement via le Beach Volley Système

http://bvs.ffvbbeach.org/mixte/page.php?P=fo/public/menu/gestion_front/index&id=120

LES EQUIPES A SUIVRE

LES EQUIPES DE FRANCE

Habituellement sur le circuit international à cette période, la situation exceptionnelle permet cette année aux équipes de France de venir s'affronter sur le circuit national. De très belles oppositions vont donc avoir lieu tout le week-end à Dunkerque.

Aline CHAMEREAU / Alexandra JUPITER

13^{ème} au classement mondial

En course pour les JO de TOKYO 2021 par le classement FIVB et la Continental Cup

Lézana PLACETTE / Alexia RICHARD

En course pour les JO de TOKYO 2021 par la Continental Cup

Arnaud GAUTHIER-RAT / Quincy AYE

8^{ème} au classement mondial

En course pour les JO de TOKYO 2021 par le classement FIVB et la Continental Cup

Edouard ROWLANDSON / Youssef KROU

En course pour les JO de TOKYO 2021 par la Continental Cup

NB : le classement tient compte des 8 meilleurs résultats obtenus sur le circuit du FIVB WORLD TOUR depuis le 1^{er} septembre 2019.



Aline CHAMEREAU

Né le 6 mars 1996
à Lyon

Palmarès Beach Volley

2019 : Médaille d'Or Mediterranean Beach Games (GR)

2018 : Médaille d'Argent Jeux Méditerranéens

2017 : Médaille de Bronze Agadir



Originaire de Lyon, où elle a commencé le volley au club de Villette Paul Bert à 13 ans, parce qu'elle « cherchait un sport de grande » après avoir fait de la gym et de l'athlétisme, Aline Chamereau a « accroché très vite », ce qui lui a permis d'entrer dès la classe de troisième au pôle Espoir de Lyon, puis au pôle France de Châtenay-Malabry, où elle a côtoyé plusieurs actuelles internationales (Juliette Fidon, Lucille Gicquel, Nina Stojiljkovic...), avant d'enchaîner sur l'IFVB à Toulouse. Sélectionnée en équipes de France jeunes, celle qui joue alors pointue tente une première expérience en beach en 2014 avec Helena Cazaute. Le duo se qualifie pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse en Chine, dont il est finalement privé pour cause d'incompatibilité de calendrier avec la salle.

« Ça m'a refroidie, je suis retournée à l'IFVB, mais après avoir pris un peu de recul, je me suis dit que le beach était vraiment le sport qui me correspondait le plus, j'ai donc ravalé ma déception et j'y suis retournée un an plus tard. » Les atouts du beach à ses yeux ? « Comme on n'est que deux sur le terrain, sans remplaçante ni coach, il y a plus de proximité avec sa partenaire, on ne peut pas se cacher, il faut sans cesse s'adapter, trouver des solutions à deux. Mentalement, ça permet de davantage se découvrir et techniquement, c'est un sport qui nécessite d'être hyper complète. »

Lancée très vite dans le grand bain de l'équipe de France aux côtés d'Ophélie Lusson, la bloqueuse connaît un apprentissage pas évident sur le World Tour : « On se faisait souvent sortir en qualif, c'était très difficile psychologiquement d'aller au bout du monde pour ne jouer qu'un ou deux matchs, mais ça m'a permis d'avoir le temps de regarder les meilleures équipes du monde, ça m'a beaucoup appris. » Changement de partenaire en 2017 avec une année avec Lézana Placette – « On vient de la même région, elle était avec moi à l'IFVB, c'était sympa, on a tout de suite accroché, ça a été une belle aventure » –, puis un an plus tard quand le staff recompose les paires en vue des JO de Tokyo il l'associe à Alexandra Jupiter.

« Nous savions que la tâche allait être très compliquée, parce que former une nouvelle paire deux ans avant les Jeux, c'était très serré comme timing. En plus, « Jupi » a dû changer de poste, ça a fait pas mal de chamboulements, mais nous avons une grosse envie de travailler ensemble et nous avons pris ce défi à fond, bien conscientes du travail urgent à faire pour progresser. On croit beaucoup en notre projet d'équipe. »

Après une première année de réglages, le dur labeur porte ses fruits en 2019, avec notamment une médaille d'or aux Jeux Méditerranéens – « C'était intéressant, parce qu'on faisait partie des favorites et que nous avons réussi à assumer ce statut » –, une 5e place sur le World Tour à Qinzhou – « un tournoi qui nous a donné beaucoup de confiance, on s'est dit qu'on était sur la bonne route » –, autant de résultats qui permettent au duo d'être en course pour se qualifier via le classement olympique pour les Jeux de Tokyo. Avant que ceux-ci ne soient repoussés d'un an. « Comme on n'est vraiment pas loin, ce report nous donne une opportunité incroyable, on y croit encore plus, on se dit que le destin est avec nous. »

Ce report et le confinement du printemps 2020 ont également été l'occasion pour Aline de se consacrer davantage à ses études de management, « hyper importantes pour mon avenir et mon équilibre, c'est capital d'avoir une autre activité à côté », de « lire et dormir beaucoup », mais aussi de s'adonner au yoga, qu'elle pratique depuis plusieurs années. « Ça m'aide beaucoup à faire descendre les émotions qui sont souvent en zigzag dans notre quotidien, avec notamment la pression des Jeux et l'envie de bien faire. » Pour se détendre, la Lyonnaise et « Jupi » vont aussi de temps en temps voir jouer les handballeurs du Fénix. « Ça permet de sortir de notre quotidien. Le hand est un sport super sympa à regarder, on va moins voir les Spacer's, le volley est un cousin trop proche du beach ! »

Alexandra JUPITER

Née le 11 mars 1990
à Charenton Le Pont (94)

Palmarès Beach Volley

2019 : Médaille d'Or Mediterranean Beach Games
(GR)

2018 : Médaille d'Argent Jeux Méditerranéens

2016 : 5ème Championnat d'Europe

2015 : 9ème Championnat d'Europe



Contrairement à la plupart des joueuses de l'équipe de France de beach-volley qui ont suivi une formation assez classique, entre pôle Espoir et IFVB, Alexandra Jupiter a eu un parcours assez atypique : si elle a très tôt baigné dans l'univers du haut volley et débuté le volley dès l'âge de 6 ans, sur les traces de sa maman et de son oncle, tous deux professionnels (Clamart, Saint-Raphaël, puis le beach pour elle), elle s'est vite prise de passion à l'adolescence pour le beach, sport synonyme de liberté. « A l'époque, j'étais surclassée de deux ans en équipes de France jeunes, je jouais avec Mallory Steux, Myriam Kloster, Christina Bauer... Quand ma mère a touché au beach, c'est devenu mon rêve de gosse, je ne voulais plus retourner en salle. J'ai toujours aimé les voyages, le fait de ne pas avoir de routine, l'idée d'être livrée à soi-même, le beach correspondait bien à ça, je me voyais sur toutes les plages du monde, et surtout, je rêvais d'être la meilleure joueuse du monde ! »

Lors de vacances aux Etats-Unis, sa mère découvre Hermosa Beach, en Californie, « un peu la capitale du beach, avec des terrains à perte de vue et en libre accès, des gens qui jouent tout le temps, y compris des grands noms comme Sean Rosenthal et Karch Kiraly », elle propose à Alexandra de la rejoindre pour vivre son rêve. « Je n'ai pas hésité une seconde et j'ai vraiment kiffé. A la fois la vie et la culture, j'ai notamment découvert le hip-hop, alors que j'écoutais jusqu'ici surtout du rock métal - je suis très fan en ce moment de Kendrick Lamar et J Cole et j'envisageais d'apprendre à jouer d'un instrument, sans doute de la basse acoustique. Mais aussi le beach : j'étais alors au lycée, dès que je sortais de cours, j'allais directement à la plage pour jouer, il n'y avait que ça qui comptait. » Et ça porte ses fruits, puisqu'elle se qualifie à 16 ans pour le circuit professionnel local, l'AVP - « j'égalais le record de précocité de Misty May » -, avant d'être recrutée, cette fois pour la salle (car les bourses n'existaient pas pour le beach), par l'USC, université de Los Angeles, avec laquelle elle remporte de nombreux titres individuels, tout en suivant des études de psychologie (qu'elle a reprises en 2019).

Reste que l'exigeant système universitaire américain, s'il lui permet de progresser, finit par user Alexandra qui, à la sortie de l'USC, arrête tout : « J'ai stoppé net, c'est comme si on m'avait lâchée dans la nature et que j'étais partie en courant sans me retourner. Je ne voulais plus jouer, je travaillais dans le restaurant de mon oncle à Venice Beach, j'aimais bien cette vie normale, j'ai fait ça pendant deux ans. » Après un passage d'un mois par un club de Porto Rico, elle est contactée par la FFVolley qui, ayant suivi son parcours, lui propose d'intégrer le groupe France en salle. « Cette idée de jouer pour mon pays m'a plu et j'ai accepté le challenge, en signant en parallèle avec Le Cannet. Je suis rentrée en 2013, j'ai fait deux mois de stage et j'ai participé au Championnat d'Europe en Suisse où on a terminé 8e. »

Reste que l'intéressée ne prend pas autant de plaisir en salle que sur le sable et elle choisit un an plus tard d'intégrer l'équipe de France de beach, où on lui adjoint « la partenaire idéale », Laura Longuet. « Elle a été vraiment géniale, c'était une grosse bosseuse qui m'a beaucoup soutenue et m'a apporté énormément de stabilité. On s'est liées d'amitié très vite et les résultats ont suivi : 9e sur nos premiers championnats d'Europe, 5e un an plus tard, ça m'a remise sur les bons rails. » Malheureusement, le duo ne parvient pas à se qualifier pour les Jeux de Rio, ce qui conduit la Fédération à tenter de nouvelles associations. Alexandra joue ainsi un an avec Ophélie Lusson - « il nous a manqué de la stabilité pour obtenir des résultats alors que nous avons le niveau », quelques mois avec Alexia Richard, avant de se fixer à l'été 2018 avec Aline Chamereau, en passant en défense. « J'avais très envie depuis longtemps de jouer avec elle, d'autant que nous étions amies depuis plusieurs années. Ça n'a pas été si compliqué de m'adapter à ce nouveau poste, je l'ai pris comme un défi, un jeu, c'était l'occasion de découvrir de nouvelles choses. »

L'année 2019 permet au duo de grappiller des places au classement mondial, avec notamment une médaille d'or aux Jeux Méditerranéens, une 9e place aux Championnats d'Europe et une 5e sur le World Tour en Chine, des performances qui font dire à Alexandra : « J'avais besoin de renouer avec les résultats que j'avais eus avec Laura, cette année nous a permis de confirmer que nous avons le potentiel pour viser haut. » Jusqu'où ? Forcément les Jeux - « Mon rêve depuis toute petite » -, d'abord ceux de Tokyo : « Je n'aime pas sauter les étapes. Pour Paris, je me vois bien continuer jusque-là, j'aurai 34 ans, ça me semble une belle façon de finir ma carrière, mais il faudra voir la forme dans laquelle je serai, la concurrence... »

Lézana PLACETTE

Né le 11 décembre 1997
à Montpellier

Palmarès Beach Volley
2018 / Médaille d'Or FIVB World Tour Montpellier *
2017 : Médaille de bronze FIVB WT Agadir *
2016 : 4ème Euro U22
2015 : Vice Championne de France



« Tout s'est enchaîné assez naturellement : pôle Espoir, IFVB, équipe de France de beach, je ne me suis pas vraiment vue progresser. » Ainsi parle Lézana Placette lorsqu'elle se retourne sur sa progression assez linéaire depuis ses premiers pas dans le volley, à l'âge de 10 ans, au club de Meylan La Tronche, près de Grenoble, dont elle est encore licenciée. Elevée dans une famille de sportifs - son père est directeur des sports de l'université de Grenoble Alpes, sa mère kiné -, la jeune apprentie volleyeuse est vite repérée, enchaînant pôle Espoir de Lyon et IFVB à Toulouse, où elle alterne salle (réceptionneuse/attaquante) et beach-volley.

« Après ma première année à l'IFVB, j'ai eu une proposition pour faire l'été de beach avec Alexia, nous avons notamment participé aux Jeux Olympiques de la Jeunesse en Chine. Quand je suis revenue à l'IF, vu l'été que j'avais passé, je me suis rendu compte que je préférais vraiment le beach. J'avais adoré les JOJ, c'était « ouf » dans le village, on représentait la France, c'était un super premier pas, et je me suis dit qu'avec Alexia, on avait les moyens de faire des résultats. »

La discipline en elle-même lui plaît également davantage : « D'abord, parce que c'est un sport d'extérieur. Je suis née dans les Alpes, j'ai toujours vécu dehors, j'ai fait du ski, du snow, du biathlon... Il y a aussi le fait d'être à deux, tu es plus livrée à toi-même, sans remplaçante ni coach au bord du terrain, ça donne plus d'autonomie. C'est enfin un sport plus complet, tu fais tout : service, passe, récep, attaque, bloc, et c'est plus physique, parce qu'on est dans le sable. »

Le potentiel est là, puisque la Grenobloise, après avoir défendu les couleurs tricolores en jeunes avec Alexia Richard - « Mon meilleur souvenir est notre dernier championnat d'Europe ensemble, en 2016, on était parvenues à se qualifier pour les demi-finales à la surprise générale » - est également retenue en senior, d'abord avec Aline Chamereau, ensuite de nouveau, depuis l'été 2018, avec Alexia Richard. « Le fait d'avoir été séparées plus d'un an a été formateur pour nous deux, ça nous a permis d'apprendre d'autres choses avec une autre partenaire. Et on a été d'autant plus contentes de se retrouver, ça a remis une bonne dynamique d'équipe. »

Depuis, la cadette du binôme, qui, après une licence en biologie - « parce que j'avais eu 20 au bac dans cette matière » -, a entamé un Master en management et se verrait bien travailler plus tard dans une agence de mode, une de ses passions, estime qu'elles sont sur la bonne voie : « Avec l'arrivée des nouveaux coaches brésiliens et la mise en place de la structure unique à Toulouse, je pense que nous avons vraiment progressé individuellement et collectivement. »

Reste à traduire cette progression en résultats, avec dans le viseur, « d'abord la qualification pour Tokyo », ensuite « une médaille à Paris 2024 ». Le tout dit avec joie et bonne humeur, marque de fabrique d'un duo très actif sur les réseaux sociaux. « On le fait naturellement, c'est important pour montrer notre quotidien, pour la recherche de sponsors et pour faire parler du beach-volley, de plus en plus reconnu comme un sport professionnel sérieux, et non plus comme un sport de touriste où on bronze sur la plage. »

Alexia RICHARD

Né le 3 avril 1996

Palmarès Beach Volley

2017 : 2ème CEV EEVZA Satellite - Baku (AZ)

2017 : 1ère CEV Satellite - Siófok (HU)

2016 : 4ème Euro U22

2015 : Vice Championne de France



Elle aurait pu être footballeuse, sport qu'elle voulait faire enfant, joueuse de tennis - discipline pratiquée à bon niveau au pôle Espoir de Bordeaux -, c'est finalement peu avant ses 15 ans, qu'Alexia Richard s'est mise au volley, à Toulon, où sa mère avait emménagé. La fille de militaires, qui a vécu à Djibouti et Dakar, évolue ensuite à Saint-Raphaël, où elle est repérée, ce qui lui vaut d'intégrer le pôle Espoir de Boulouris. Mais pas forcément de se passionner pour son sport : « Très clairement, je m'ennuyais, d'autant que je jouais centrale. Si bien que quand David Martin (responsable des équipes de France jeunes) m'a proposé de venir participer à des sélections en beach, je l'ai pris comme une aubaine. »

Finie la salle, l'adolescente originaire de La Teste de Buch, dans le bassin d'Arcachon, se met au sable à 16 ans et demi, vite sélectionnée en équipe de France jeunes. Les débuts ne sont pour autant pas faciles : « J'avais de bonnes capacités physiques et une certaine dextérité grâce au tennis, mais il a fallu que j'apprenne à les développer pour le beach, qui demande beaucoup de technique et de qualité de déplacement. Je passais quand même de centrale, où tu touches peu de ballons, au beach où tu en touches tout le temps, ça a été très dur. »

Tout comme il n'a pas été évident de passer d'un sport collectif à un binôme avec une partenaire, Lézana Placette, de presque deux ans sa cadette : « Aujourd'hui, la différence d'âge ne se voit pas trop, mais quand l'une a 17 ans, l'autre 15, c'est différent, et au début, ça a été compliqué. D'autant que j'ai un caractère de leader, je suis assez tranchante, je dis les choses comme je le pense. Mais petit à petit, nous avons construit notre relation, appris à se connaître sur et en dehors du terrain, et aujourd'hui, notre entente est sans faille. »

Les résultats suivent, avec une 6e place à l'Euro 2015 en U20, une 4e un an plus tard en U22, avant la séparation, le staff tricolore souhaitant tester de nouvelles paires : « J'ai d'abord joué avec Margaux Carrère, avec qui ça se passait très bien, nous avons été la première équipe à gagner un tournoi européen (le Satellite de Siófok), mais elle a dû s'arrêter à cause d'une blessure au genou. J'ai ensuite été associée à Alexandra Jupiter, passant de bloqueuse à défenseuse, un changement de poste compliqué, je n'avais pas beaucoup plongé dans ma vie ! Je pense qu'à un moment, les coaches ont vu que ce n'était pas évident, ils ont fait le choix de nous réassocier avec Lézana, on était très contentes. » Et Alexia d'ajouter aussitôt : « Maintenant, c'est bien d'être amies, mais le plus important, c'est de performer. »

Ce que le duo a bien commencé à faire depuis l'été 2018 - 5e sur le World Tour à Edmonton en juillet 2019, 9e à l'Euro 2019 -, avec dans le viseur un double objectif olympique : « On va se battre pour faire les JO de Paris 2024, c'est un moteur incroyable de jouer dans son pays et on ne pourrait pas faire plus beau cadeau à nos familles, à notre staff et à notre pays que de ramener une médaille sous la Tour Eiffel ! Mais aujourd'hui, on veut avant tout être présentes à Tokyo, car ça apporte forcément un gros plus d'avoir une expérience olympique. »

Le report d'un an des JO constitue une opportunité supplémentaire pour les deux jeunes femmes de se qualifier, elles ont aussi mis à profit la saison 2020 tronquée à cause de la pandémie de Covid-19 pour se concentrer sur leurs études, « une porte de secours indispensable », selon Alexia, inscrite en Master 2 marketing et communication à l'ESG Toulouse. Mais avant cela, priorité au beach, un sport qui lui permet d'assouvir sa passion pour le voyage et les rencontres. Dont celle avec la championne olympique allemande Laura Ludwig, clairement un modèle, « surtout pour ce qu'elle dégage en dehors, elle est humble et très ouverte d'esprit ».

Arnaud GAUTHIER-RAT

Né le 22 octobre 1996
à Saint-Maurice

Palmarès Beach Volley

2019 : Champion de France
2019 : 2ème Montpellier *
2017 : 3ème CEV EEVZA Satellite - Baku (AZ)
2017 : 3ème CEV Satellite - Vaduz (LI)
2017 : Médaille d'Or CEV Satellite - Göteborg (SE)
2016 : Médaille de Bronze Euro U22
2015 : Médaille d'Argent Euro U20
2015 : Médaille de Bronze Champion de France



Né dans une famille de sportifs - son grand-père Michel Rat a été international de basket, ses parents ont joué au volley, sport que sa grande sœur Marion a arrêté en 2019 après avoir été capitaine de Nantes et centrale de l'équipe de France (19 sélections) -, Arnaud Gauthier-Rat a attendu ses 15 ans pour pousser les portes d'une salle de volley, à Charenton-le-Pont, après avoir longtemps joué au tennis de table sous les couleurs du club local. La progression est rapide, puisqu'au bout d'un an, il est pris au pôle Espoir de Châtenay-Malabry, avant d'enchaîner au CNVB, où il côtoie les Boyer, Patry, Carle, Basic Chinenyeze et Bultor, tout en jouant au beach l'été, déjà pratiqué en vacances. « Ça m'a plu, le beach était le juste milieu entre sport individuel et collectif. C'est une discipline qui demande beaucoup d'autonomie, il ne faut pas attendre qu'on te tienne la main, au contraire, tu dois être maître de ton projet. Du coup, j'ai choisi d'intégrer le pôle France de beach à Toulouse. »

Associé à Arnaud Loiseau, les résultats sont d'entrée au rendez-vous, avec une 5e place sur leur première grande compétition internationale, les Mondiaux U19 2014 de Porto, puis des médailles européennes en 2015 (argent en U20) et 2016 (bronze en U22). Des moments marquants dans la carrière du Francilien : « Quand tu es jeune, les émotions sont décuplées, ces premiers podiums restent de super souvenirs. » Pourtant, l'entente entre « les deux Arnaud » était loin d'être gagnée : « On s'est rencontrés au CNVB, on nous avait mis en chambre ensemble, mais on ne pouvait pas se voir ; au bout d'une semaine, on a compris qu'on allait se taper dessus, si bien qu'on a changé de chambre ! On s'est ensuite retrouvés au beach, et au final, on a appris à construire une relation de partenaires qui s'est transformée en une vraie relation d'amitié, on est devenus super potes. »

Le tandem se sépare à la fin de l'été 2017 quand Arnaud Loiseau doit se faire opérer de l'épaule, Arnaud Gauthier-Rat est alors associé pendant un an à Maxime Thiery, puis, lorsque ce dernier décide d'arrêter, à Quincy Ayé, avec lequel l'entente sur le sable et en dehors se passe très bien. « On a tout de suite vu qu'on pouvait être très complémentaires et au bout d'un an, au cours de l'été 2019, on a senti qu'on avait franchi une grosse marche en réussissant à stabiliser nos résultats. » Et à se faire remarquer sur le World Tour avec des 5e et 9e places sur de gros tournois.

Si la pandémie de Covid-19 est venue mettre un coup de frein à cette dynamique, elle a en revanche offert un peu plus de temps aux deux compères pour tenter de se qualifier les JO de Tokyo, reportés à 2021, soit trois ans avant ceux de Paris, clairement cochés au planning du duo : « On aura mûri, on sera à notre meilleur niveau, on fera tout pour aller chercher une médaille, ça serait la consécration. » Cet objectif sportif se double pour Arnaud d'un objectif professionnel, lui qui boucle un diplôme d'ingénieur à l'INSA Toulouse : « C'était primordial pour moi de faire autre chose que mon activité principale de sportif. Le fait d'avoir ce double projet me permet d'atteindre un équilibre, de voir autre chose. En plus dans un domaine qui me passionne : je passe beaucoup de temps à regarder des vidéos d'ingénierie sur internet, j'aime chercher des solutions, innover. »

Et quand il n'est pas sur son ordinateur, le beacher « cuisine, joue au basket, au tennis et au badminton. » Ses modèles sportifs ? « En beach, je m'inspire beaucoup du Norvégien Sorum, de l'Allemand Wickler et du Brésilien Alvaro Filho ; sinon, comme je suis très branché tennis et basket, j'aime beaucoup écouter des interviews de Michael Jordan, Tony Parker, Nicolas Batum, Roger Federer et Rafael Nadal. »

Quincy AYE

Né le 27 février 1995
à Dunkerque

Palmarès Beach Volley
2019 : Champion de France
2019 : 2ème Montpellier *
2018 : 2ème Montpellier *
2017 : 3ème Montpellier*
2017 : 2ème Sydney **

Palmarès Volley
2015 : Champion de France Junior U20



Comme son partenaire Arnaud Gauthier-Rat, c'est sur le tard, à 16 ans, que Quincy Ayé s'est réellement mis au volley, le sport pratiqué son père, international nigérian passé notamment par Dunkerque, où est né Quincy, Harnes et Toulouse, mais aussi par son jeune frère Calvin, actuellement au CNVB – ses deux demi-frères, comme leur mère qui a participé aux JO d'Athènes avec le Nigeria, ayant choisi le basket. « Quand j'étais jeune, j'allais voir les matchs de mon père, je connaissais bien le volley, mais je n'y jouais que sur la plage avec mes copains, pas en club. J'ai finalement commencé dans l'équipe junior de Dunkerque, ensuite je suis allé au pôle France de Wattignies, avant de partir deux ans au centre de formation de l'Arago de Sète. Je jouais central, mais comme je voulais toucher plus de ballons, je suis passé pointu. »

Cette envie de toucher plus de ballons le convainc, à 21 ans, de s'orienter vers le beach : « Je devais intégrer le groupe pro à Sète, mais le beach me plaisait plus que la salle, j'avais fait quelques compétitions avec Timothée Platre, au cours desquelles j'avais pris beaucoup de plaisir. Et c'est une discipline dans laquelle tu es vraiment acteur de ton projet. » La transition est ultra-rapide, puisque le grand gaucher (2,02 m) se retrouve directement propulsé en équipe de France aux côtés de Youssef Krou, dont le coéquipier Edouard Rowlandson décide alors de faire une pause.

« Les entraîneurs cherchaient un bloqueur pour jouer avec Youssef qui passait défenseur, c'était une super opportunité de débiter aux côtés d'un joueur aussi expérimenté. Il m'a transmis tout ce qu'il avait vécu, son expérience du poste de bloqueur, ce qui m'a permis de progresser rapidement, j'ai pris tout ce qu'il avait à me donner. » Et les résultats sont là, avec notamment deux médailles d'or au cours de l'été 2017 (sur le World Tour 1 étoile d'Agadir et un tournoi satellite européen en Russie), et une deuxième place au World Tour 2 étoiles de Sydney fin 2017.

La progression de Quincy est momentanément interrompue par une sérieuse blessure à l'œil gauche survenue aux Etats-Unis - « J'ai été à deux doigts de perdre mon œil, je me suis pris un piquet qui fixait une ligne élastique servant à délimiter le terrain » - , il parvient tout de même à achever son parcours avec Youssef Krou par une bonne neuvième place sur ses premiers Championnats d'Europe, en 2018.

Le retour d'Edouard Rowlandson aux côtés de ce dernier conduit alors le staff tricolore à associer à la fin de l'été 2018 Quincy Ayé et Arnaud Gauthier-Rat, soit moins de deux ans avant les Jeux de Tokyo, que le bloqueur considère comme un passage presque obligé sur la route de Paris 2024 : « Tokyo, c'est vraiment un objectif, parce que je pense que pour espérer faire une médaille à Paris, ce que nous visons avec Arnaud, c'est important de connaître une expérience olympique avant. »

Une première expérience que, si le duo parvient à décrocher sa qualification, le Nordiste pourrait partager avec son ami d'enfance dunkerquois, le central de l'équipe de France de volley Barthélémy Chinenyeze, dont le père est lui aussi d'origine nigériane. L'année 2021 sera importante à double titre pour Quincy qui espère achever son Master 2 à l'école de management de Grenoble, avec l'objectif, une fois sa carrière achevée, de travailler dans le marketing digital. « C'est important de préparer son avenir, j'ai tenu à faire des études pour faire ma carrière sereinement. »

Edouard ROWLANDSON

Né le 20 juillet 1988
au Luxembourg

Palmarès Beach Volley
2018 : 1er FIVB World Tour Montpellier *
2015 : 2ème CEV Jurmala Masters
2015 : 3ème FIVB Fuzhou Open
2014 : 3ème FIVB Margaung Open
2014 : 3ème FIVB Doha Open
2014 : 1er FIVB Xiamen Open
2014 : 2ème CEV Baku Masters

Palmarès Volley
52 sélections en équipe de France
2009 : Vice Champion d'Europe
2006 : Vice Champion d'Europe -21ans
2005 : Vice Champion d'Europe -19ans



Edouard Rowlandson peut se targuer d'avoir été international à la fois en salle et sur le sable, puisqu'avant de briller en beach, c'est dans les gymnases qu'il s'est illustré. Arrivé à l'âge de 6 ans au Touquet après avoir vécu au Luxembourg, il y découvre le volley en même temps qu'une multitude d'autres sports, de l'athlétisme au rugby, en passant par le foot, le hockey sur gazon et le tennis. « A un moment, j'ai même failli arrêter le volley pour le tennis, j'étais 15/2 à 12 ans, pas assez pour percer, mais je prenais beaucoup de plaisir, mes parents m'ont conseillé de ne pas lâcher le volley. » Bien leur en a pris, puisque, à son entrée au lycée, Edouard intègre le pôle Espoir de Wattignies, avant d'effectuer un essai au CNVB. « J'y suis allé pendant un stage de l'équipe de France cadets et comme ils cherchaient un libéro, j'ai à la fois passé un test pour entrer au CNVB et intégrer cette équipe de France. »

L'essai est concluant et voilà le néo-libéro, jusqu'ici réceptionneur/attaquant, parti pour deux ans de formation à Montpellier, où il passe son Bac S et se fait remarquer en équipe de France jeunes (finaliste de l'Euro des moins de 19 puis des moins de 21). Il intègre ensuite à la fois l'ESC de Montpellier, qui lui propose un cursus adapté aux sportifs de haut niveau, et le club de Sète, réputé pour lancer les jeunes et où il va côtoyer Benjamin Toniutti, Baptiste Geiler, Emmanuel Ragondet... « Je me retrouve titulaire pour mon premier match lors du derby à Montpellier, avec de l'enjeu et de la pression. Ça s'est très bien passé, j'ai fini la saison titulaire et j'ai été appelé dans la foulée pour la première fois en équipe de France A par Philippe Blain. »

Des débuts en Bleu à jamais gravés dans sa mémoire : « Je me retrouvais avec des idoles dont j'avais le poster dans ma chambre, Stéphane Antiga, Hubert Henno, Pierre Pujol, c'était très très fort. D'autant plus que, Hubert Henno ayant quitté le groupe et Jean-François Exiga s'étant blessé, je me retrouve titulaire en Ligue Mondiale face au Venezuela devant 15 000 personnes, on gagne 3-2. » Reste que, entre Henno, Exiga et bientôt Grebennikov, la concurrence est rude au poste de libéro des Bleus : « Un été, comme je ne suis pas appelé, je participe aux Championnats de France de beach, je n'avais jusqu'ici jamais joué en 2x2. J'ai pris énormément de plaisir au point qu'avec mon partenaire, Grégory Brachard, on va en finale, seulement battus par les frères Cès, la paire française de référence. »

Vient alors le temps des interrogations : « Je venais de finir mes études en obtenant un Master, je sortais de ma meilleure saison à Sète, j'avais une opportunité pour partir en Pologne, je faisais régulièrement partie du groupe France, mais au fond de moi, je ressentais un peu de manque de plaisir à pratiquer mon sport. Je me suis renseigné auprès des joueurs de beach de l'époque et j'ai décidé de quitter mon confort pour me lancer dans une nouvelle aventure, mes collègues de l'Arago me prenaient pour un malade ! »

Commence alors une seconde carrière, entamée avec Yannick Salvetti à Montpellier sous la houlette de Stéphane Canet et Mathieu Hamel, avant de se poursuivre avec Andy Cès : « Comme il avait encore des points FIVB, il s'est proposé de jouer avec moi pour me permettre d'acquérir de l'expérience sur le circuit international, c'était une super opportunité, j'ai pu découvrir le World Tour. » Un an plus tard, c'est la rencontre décisive avec Youssef Krou, « qui avait envie d'ouvrir une nouvelle page », les deux hommes obtenant très vite des résultats, dont une victoire sur le World Tour de Xianmen. « Ça nous a permis de nous retrouver dans le top 30 mondial en un an et de bénéficier de plus de soutien de la part de la Fédération. »

Lancés vers les Jeux de Rio, les deux compères sont cependant freinés dans leur élan au cours de l'été 2015 suite à une blessure à la cuisse d'Edouard et manquent de peu la qualification. Pour le défenseur, c'est le coup d'arrêt : « Le fait de passer si près a été très difficile à digérer, j'ai alors décidé de couper et de me lancer dans une aventure complètement différente, j'ai ouvert un salon de thé avec ma compagne aux Deux-Alpes. » La coupure, « riche et intense », dure deux ans, le temps de « prendre conscience que c'est une immense chance de vivre du sport de haut niveau », et pour son retour à l'été 2018, Edouard remporte le tournoi de Montpellier avec Olivier Barthélémy avant de retrouver Youssef Krou pour une deuxième campagne de qualification olympique.

Interrompue une première fois en février 2019 lorsque ce dernier se blesse sérieusement à l'épaule en demi-finale du World Tour de Sydney, puis un an plus tard par la pandémie de Covid-19. Malgré cela, l'ancien Sétois, père d'une deuxième petite fille pendant le confinement et qui va profiter de l'été 2020 pour se marier en Ecosse, d'où est originaire son père, y croit dur comme fer, avec un double objectif olympique en tête : « A 32 ans, j'ai la certitude que mes meilleures années sont devant moi. Le report d'un an des Jeux nous laisse une chance de nous relancer dans la course à la qualification et derrière, on vise Paris 2024 qui est l'objectif ultime de notre carrière de beacher. »

Youssef KROU

Né le 19 juin 1989
à Agadir (Maroc)

Palmarès Beach Volley
2017 : 3ème Montpellier*
2017 : 2ème Sydney °°
2015 : 2ème CEV Jurmala Masters
2015 : 3ème FIVB Fuzhou Open
2014 : 3ème FIVB Mangaung Open
2014 : 3ème FIVB Doha Open
2014 : 1er FIVB Xiamen Open
2014 : 2ème CEV Baku Masters

Palmarès Volley
2007 : Champion d'Europe cadets
2009-2014 : joueur à l'AS Cannes
2010 : Vice Champion de France avec l'AS Cannes
2007-2009 : CNVB



Après une enfance passée entre la France, l'Allemagne et Madagascar, Youssef Krou, né à Agadir, a posé ses valises à l'adolescence à Cannes où il a découvert le volley en suivant des amis. Il prend sa première licence en minimes à l'AS Cannes, où ses qualités physiques tapent dans l'œil des responsables du pôle Espoir local, Marc Rousselin et Eric Rouer, qu'il intègre au moment de son entrée au lycée Carnot. Il rejoint ensuite le CNVB, où, devenu réceptionneur/attaquant (il était auparavant central), il se forme deux ans aux côtés d'une sacrée génération, de Marc Zopie à Earvin Ngapeth en passant par Benjamin Toniutti, Guillaume Quesque, Fred Barais, Julien Lyneel, Kevin Tillie et Kévin Le Roux, remportant en équipe de France cadets un titre européen et une médaille de bronze mondiale en 2007.

A sa sortie du CNVB, Youssef retrouve Cannes, où il découvre la Ligue des champions sous les commandes de Laurent Tillie - « On avait joué contre Kazan de Lloyd Ball et Maxim Mikhailov, j'étais un petit jeune, j'étais vraiment impressionné par tous ces noms » - et vit quelques belles saisons avec « une équipe de dingues », composée notamment de Pierre Pujol, Loïc Geiler, Ludovic Castard, Samuele Tuia et Pascal Ragondet. La dernière, perturbée par une blessure, se passe moins bien, poussant le natif d'Agadir à opérer un tournant décisif dans sa carrière.

« J'ai senti que j'avais besoin de changement, et un jour de novembre 2013, au retour d'un match à Nantes-Rezé, Eddy (Edouard Rowlandson), que j'avais souvent croisé lorsqu'il jouait à Sète, m'a appelé pour me proposer de faire un essai de beach à Montpellier. J'avais souvent joué en 3x3 l'été, mais jamais en 2x2, je trouvais ça trop technique et trop physique. » L'essai se passe bien, puisque Mathieu Hamel, alors en charge du secteur masculin, propose à Youssef de rejoindre l'équipe de France. « Je n'ai pas beaucoup hésité, j'avais besoin d'un nouveau challenge. J'ai fini ma saison en salle et j'ai embrayé sur des entraînements à Montpellier. »

Six mois plus tard, après une médaille d'argent au Masters européen de Baku, le nouveau duo qu'il forme avec Edouard Rowlandson remporte un tournoi du World Tour à Xiamen et enchaîne sur deux troisièmes places, à Doha et Mangaung. « Notre niveau de confiance a alors explosé, on a continué à surfer sur cette vague en 2015 en refaisant une deuxième place au Masters européen, ce qui nous a permis de nous qualifier pour les Mondiaux, où, malheureusement, Eddy s'est blessé, ce qui nous a fait rater les gros tournois de l'été. » Dès lors, la course à la qualification olympique pour Rio se complique, le duo échouant de peu, poussant Edouard Rowlandson à faire une pause.

« Cette non-qualification a été très compliquée à digérer, parce que quand tu te fixes un objectif élevé, que tu y mets beaucoup d'investissement que tu ne l'atteins pas, tu mets du temps à te relever. J'ai accepté l'envie d'arrêter d'Eddy, mais de mon côté, comme j'étais encore jeune dans le beach, j'avais vraiment envie de continuer. » Il est alors associé à Quincy Ayé, passant de bloqueur à défenseur. « L'expérience a été très enrichissante parce que je me suis familiarisé avec une autre vision du jeu. Et au niveau résultats avec « la Quince », on a réussi à performer, avec notamment deux médailles d'or à Agadir et à Yantarmy pendant l'été 2017. »

En septembre 2018, « quand Eddy est descendu de sa montagne », le duo Rowlandson/Krou est reconstitué et performe d'entrée, 5e fin 2018 sur le World Tour de Qinzhou, demi-finaliste en mars 2019 à Sydney, moment où l'épaule droite de Youssef cède sur une attaque. « J'étais au top de ma forme, rien ne laissait penser que ça pouvait lâcher. Ça a été un gros coup d'arrêt, j'ai mis du temps à retrouver la mobilité, la force et surtout la confiance. » En mars 2020, c'est la pandémie de Covid-19 qui freine les deux compères, un contre-temps que Youssef a mis à profit pour définitivement se rassurer au niveau de son épaule opérée, mais également pour se pencher sur son avenir via un bilan de compétences et l'obtention de la VAE (validation des acquis de l'expérience) dans la perspective d'un diplôme d'entraîneur.

« J'arrêterai sans doute le sport de haut niveau après Paris 2024, où on veut décrocher une médaille avec Eddy. Après, je pense que j'aurai envie d'utiliser mon expérience pour la rendre au beach, peut-être en entraînant, avant de tirer mon chapeau et de faire autre chose. » Pourquoi pas de la danse, Youssef confiant une passion pour le lindy hop, né aux Etats-Unis au début du 20e siècle ?

PALMARES CHAMPIONNAT DE FRANCE 2019



MASCULIN		FEMININ	
Equipes	Clubs	Equipes	Clubs
1. GAUTHIER-RAT Arnaud	MONTPELLIER BEACH VOLLEY	1. LONGUET Laura	MONTPELLIER BEACH VOLLEY
AYE Quincy	MONTPELLIER BEACH VOLLEY	HARAGOVA Vendula	ASS SPORTIVE DE MONACO
2. BARTHELEMY Olivier	NICE VOLLEY BALL	2. CHAMEREAU Aline	ONLY BEACH
LOISEAU Arnaud	AS CANNES VOLLEY-BALL	JUPITER Alexandra	BEACH VOLLEY TOULOUSAIN
3. PLATRE Timothee	MONTPELLIER BEACH VOLLEY	3. PLACETTE Lezana	ENT SPORT MEYLAN LA TRONCHE
FAURE Theo	T.O.A.C. - T.U.C. VOLLEY-BALL	RICHARD Alexia	RACING CLUB DE CANNES
4. SILVESTRE Jeremy	RE BEACH CLUB	4. KINNA Marine	ANGLLET OLYMPIQUE
GOSSELIN Florian	RE BEACH CLUB	MARGIRIER Anne-laure	VBC CHAMALIEROIS
5. MINGOUA Steve	BORDEAUX BEACH CHILLERS	5. DEKEUKELAIRE Lucie	VOLLEY CLUB MARCQ BAROEUL
DE VLIEGHER Mathieu	SAND SYSTEM ASSOCIATION	GOSSELIN Florine	TOUQUET A.C. VOLLEY-BALL AND BEACH
6. TOURNIER Vivien	BEACH SPORT DIJON	6. MOLINOS Naty	BORDEAUX BEACH CHILLERS
DOUMBIA Abdel-aziz	T.O.A.C. - T.U.C. VOLLEY-BALL	GUIGNAN Maeva	RE BEACH CLUB
7. LAVISSE Cedric	SAND SYSTEM ASSOCIATION	7. BILLIET Cecile	NICE VOLLEY BALL
BORNANT Thibault	ANGLLET OLYMPIQUE	MOLINOS Céilia	MONTPELLIER BEACH VOLLEY
8. DELON Guilhem	ASS SPORTIVE DE MONACO	8. FORMANKOVA Michaela	FFVB
BOLE Yannick	RE BEACH CLUB	CAZALET Zoe	SAND SYSTEM ASSOCIATION
9. CARRE Quentin	PARIS BEACH VOLLEY	9. VIEIRA Clemence	GRENOBLE V. UNIVERSITE CLUB
KHOUJA Mourad	PARIS BEACH VOLLEY	SZEWCZYK Pia	BEACH VOLLEY TOULOUSAIN
10. SWYNGEDAUF Louïs	59 ERS	10. GUYOT POLVERINI Mia severine	STELLA EDU SP CALAIS
CATTET Samuel	59 ERS	LUSSON Ophelie	AS.SP. V.B MAUGUIO
11. BASSET Pierre	SAND SYSTEM ASSOCIATION	11. CORDIER Carole	SAND SYSTEM ASSOCIATION
ULLMANN Jeremy	MAIZIERES METZ ATHLETIC CLUB	FAURE Morgane	MONTPELLIER BEACH VOLLEY
12. CARAVANO Adrian	MONTPELLIER BEACH VOLLEY	12. VILLARD Alizee	RE BEACH CLUB
FAURE Yann	MONTPELLIER BEACH VOLLEY	BERNARD Marion	RE BEACH CLUB
13. IMARY Guillaume	SAND SYSTEM ASSOCIATION	13. BOURNEUF Maylis	VESINET STADE ST-GERMANOIS VB
CHEVALIER Adrien	SAND SYSTEM ASSOCIATION	CHEVALIN Maryline	BEACH SPORT ORLEANS
14. CHARTIER Benoit	SAND SYSTEM ASSOCIATION	14. VASILENKO Irina	AS AIRBUS HELICOPTERS VOLLEY
LE CAM Timothé	SAND SYSTEM ASSOCIATION	PANAGET Emeraude	AS AIRBUS HELICOPTERS VOLLEY
15. DASSONVILLE Quentin	BEACH SPORT ORLEANS	15. DURUPT Cloe	SAND SYSTEM ASSOCIATION
AUGAS Mathieu	AS CESSON ST-BRIEUC	BARALLE Marie melodie	SAND SYSTEM ASSOCIATION
16. BRUYAS Jonathan	SAND SYSTEM ASSOCIATION	16. FERREIRA Alexandra	SAND SYSTEM ASSOCIATION
FERREIRA AFONSO Luis miguel	MONTPELLIER BEACH VOLLEY	HODL Julia	LEVALLOIS SPORTING CLUB